

Cela, l'impérialisme ne peut pas le tolérer.

Et les menaces se font de plus en plus pressantes contre le Nicaragua libre : cela passe par des chantages financiers visant à étrangler l'économie du pays, qui dépend pour beaucoup du marché international, et par des interventions militaires de plus en plus meurtrières. Les USA financent les forces contre-révolutionnaires qui agissent à partir du Honduras ou du Costa-Rica : ils installent une base militaire de tout premier plan au Honduras et renforcent leur intervention pour sauver la dictature au Salvador.

Au moment où tout le monde parle de paix en Amérique centrale, l'impérialisme renforce sa machine de mort.

Le Nicaragua ne doit pas rester seul. Le gouvernement français refuse de lui livrer des armes. Apportons-lui celles que nous avons, les armes d'une solidarité sans faille, et l'arme de la lutte politique, en aidant l'imprimerie de *Barricada*, le quotidien du FSLN. C'est l'objectif de cette campagne.

Traduction de la bulle :
 * — Materialistes ?
 — Hospital en construction.



Je verse F pour l'imprimerie de BARRICADA
 NOM :
 PRENOM :
 ADRESSE :

Chèques à l'ordre de la « LCR », à adresser à :
 « Stéphane, imprimerie Rotographie ».
 2 rue Richard-Lenoir 93108 MONTREUIL

Pour une solidarité de longue haleine

Depuis 4 ans, la LCR et la IV^e Internationale n'ont pas ménagé leur soutien à la révolution au Nicaragua et dans toute l'Amérique centrale. La grande manifestation contre la venue de Reagan à Paris, le 5 juin 1982, a été un moment fort de cette mobilisation.

Construire un mouvement de masse unitaire contre l'impérialisme US.

Des comités de solidarité unitaires se sont formés en France. Ils permettent de tisser tout un réseau de solidarité, indispensable au développement d'un soutien de masse aux peuples d'Amérique centrale face à l'impérialisme.

Il faut soutenir leur action, et diffuser leurs publications.

COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE D'EL SALVADOR

68, rue de Babylone 75007 Paris
 Tél. 555.25.54 (en semaine, de 17h à 20h)

COLLECTIF GUATEMALA

67, rue du Théâtre, 75015 Paris
 Tél. 579.67.57 (le jeudi, de 17h à 20h)

COMITE DE SOLIDARITE AVEC LE NICARAGUA

14, rue de Nanteuil 75015 Paris
 (permanence lundi soir à partir de 19 h)
 Tél. 531.43.38

Bourse du Travail, Esplanade B. Frachon
 93100 Montreuil
 Tél. : 858.91.82, poste 375

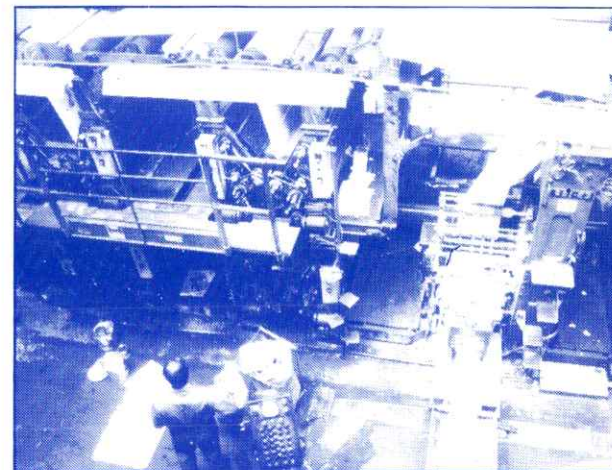


Imp. Rotographie, Montreuil 853 00 31.

50 000 francs pour l'imprimerie de



(Journal du FSLN)



Solidarité avec la révolution au Nicaragua



Ligue communiste révolutionnaire
 section française de la Quatrième Internationale



« Barricada et son imprimerie »

C'est dans les locaux et dans l'imprimerie du quotidien de Somoza, *Novedades*, que six jours après la victoire, le FSLN fait paraître le premier numéro de *Barricada*.

Depuis, ses moyens sont restés très modestes, et les difficultés quotidiennes. Longtemps le quotidien de la bourgeoisie, *la Prensa*, qui a des moyens beaucoup plus importants, a été mieux vendu que *Barricada*.

Les problèmes de fonctionnement de l'imprimerie sont nombreux. Il y a d'abord un manque de techniciens qualifiés, comme dans l'ensemble de l'industrie : beaucoup ont quitté le pays avec la bourgeoisie, hostiles à la révolution.

Le matériel est très vétuste : beaucoup de machines sont hors de fonctionnement, difficiles à réparer. La plupart sont d'origine nord-américaine, et les pièces de rechange doivent être payées au prix fort.

L'imprimerie de *Barricada* voudrait changer son matériel, en achetant un matériel neuf, européen de préférence, et assurer la formation de ses ouvriers sur ce matériel moderne.

C'est pourquoi, en accord avec les responsables de l'imprimerie de *Barricada*, nous avons décidé de lancer cette campagne de solidarité, prise en charge par la LCR et son imprimerie Rotographie. D'autres sections de la IV^e Internationale comptent s'y associer, notamment nos camarades du PSO en Suisse.

NICARAGUA : Une révolution en marche

19 juillet 1983 : le Nicaragua fête le 4^e anniversaire de sa révolution.

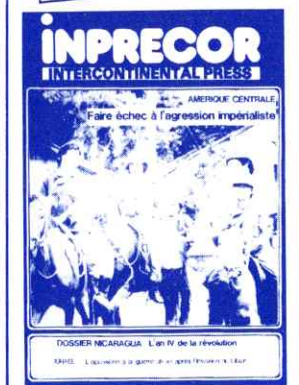
Voici 4 ans que Somoza a été renversé par une insurrection populaire. Quatre années où, sous la direction du Front sandiniste, les ouvriers et les paysans pauvres ont secoué des siècles d'exploitation et d'oppression.

Les acquis de cette révolution sont déjà considérables. Les libertés démocratiques les plus larges ont été établies ; et elles bénéficient même aux couches privilégiées : la bourgeoisie, qui reste propriétaire de certaines entreprises et des exploitations agricoles les plus riches, a le droit de s'organiser en partis politiques, de siéger au Conseil



d'Etat, et même de publier un quotidien, *la Prensa*, qui combat le gouvernement sandiniste.

L'adoption d'une constitution parmi les plus démocratiques du monde s'est accompagnée d'une réforme agraire radicale, de la nationalisation des banques et du commerce extérieur, du contrôle des capitaux privés, de la formation d'une armée populaire appuyée sur des milices, d'une vaste campagne d'alphabétisation : autant de mesures prises par le gouvernement révolutionnaire pour répondre aux besoins de la grande majorité de la population.



La presse
de la LCR
en défense
de la révolution
au Nicaragua

et en Amérique centrale